

glorieuses pages de l'histoire de l'Eglise... Or, sur cette année 1888, comme sur un carré de pierre dure, trois dates se détachent en relief entre toutes les autres. Le 1er janvier 1888, avec son incomparable manifestation de Saint Pierre et les 40,000 cœurs catholiques battant à l'unisson du cœur de Léon XIII... Le 1er janvier, c'est le *Captif triomphateur*.

Le 15 janvier, avec ses fêtes splendides de la canonisation de plusieurs nouveaux saints, laissera un sillon lumineux dans l'histoire de l'Eglise triomphante. C'est le *Captif glorificateur*.

Le 30 septembre, date mémorable dans l'histoire de l'Eglise souffrante. C'est le *Captif libérateur*.

Quel grand et beau spectacle que celui de ce captif libérateur, oubliant sa propre captivité, ses chaînes, ses souffrances personnelles, pour ne penser qu'à la liberté des autres, pour ne songer qu'à briser les liens de tous les esclaves !...

Au Brésil, des restes d'esclavage existaient encore. Léon XIII, à l'occasion de son Jubilé, en obtint la destruction. Il apprend qu'au centre de l'Afrique équatoriale, des milliers de pauvres nègres sont esclaves, traqués, vendus comme des bêtes fauves.... son cœur s'émeut. Il organise une magnifique croisade pour leur délivrance.

Mais au-delà du Brésil et de l'Afrique équatoriale, son regard et son cœur de père ont entrevu d'autres captifs à délivrer. Il a entrevu les pauvres âmes souffrantes dans le Purgatoire, et la joie de son Jubilé serait demeurée incomplète, si elle n'avait pas eu son rejaillissement, son retentissement jusque dans le lieu de l'expiation.... (Allusion à l'ordre donné pour le service solennel du 30 septembre).

Soyons heureux, chrétiens, d'entrer dans les sentiments de Léon XIII vis-à-vis les saintes âmes du Purgatoire, d'autant plus que c'est entrer pleinement dans l'esprit de l'Eglise et dans les sentiments intimes du cœur de Jésus.

pi

l'e

tai

me

Da

Ba

rue

des

Jos

Sal

E

(E)

I

que

ten

Phi

aux

de

(tin